

A



Faire de la musique aide à mieux apprendre

Selon différentes études, les jeunes musiciens brillent dans toutes les sphères intellectuelles qui demandent de l'attention, comme les tests d'intelligence, la mémoire et les apprentissages scolaires. Mais comment la pratique de la musique agit-elle sur notre cerveau? Quels effets a-t-elle sur la curiosité, l'attention et la mémorisation? Faut-il rendre l'apprentissage de la musique obligatoire à l'école? Ce sont là quelques-unes des questions posées par la chercheuse Isabelle Peretz.

❶ Isabelle Peretz conseille de faire de la musique dès le plus jeune âge. Elle cite une étude conduite sur des bébés. «Les bébés et leurs parents apprennent un répertoire de chansons en bougeant dans le rythme et en chantant. Après 6 mois, les compétences musicales du bébé sont testées.» Il est intéressant de constater que la communication parents-enfants est plus intense et que le développement socio-émotif (exploration, sourires, contact) est bien meilleur chez les bébés «musiciens». Vers l'âge de 6 ans, on retrouve des effets similaires. «Les enfants de 6 ans qui suivent des cours de piano ou de chant pendant un an obtiennent de meilleurs résultats dans les tests d'intelligence.»

❷ L'avantage intellectuel des jeunes musiciens, qui s'exprime par des résultats scolaires supérieurs, se maintient durant toute leur scolarité. Ainsi, une enquête récente menée auprès de 18 000 élèves a confirmé qu'à la fin de l'école secondaire, les élèves qui participaient à un orchestre ou une chorale avaient un taux de réussite plus élevé dans toutes les matières évaluées. Ceux qui avaient suivi des cours d'arts plastiques (dessin, modelage) ne présentaient pas un tel avantage.

❸ Par ailleurs, certains enseignants sont d'avis qu'étudier avec une musique de fond peut aider à se concentrer. Qu'en dit la science? «Les résultats des recherches sont mitigés. D'un côté, la musique peut aider à se concentrer, de l'autre, elle distrait. Elle peut par exemple nuire à la lecture et à la mémoire, surtout s'il y a des paroles. Il faut donc bien doser la musique de fond», explique Isabelle Peretz.

❹ Existe-t-il un âge au-delà duquel il n'est plus possible d'apprendre la musique? «Nombreux sont les adultes qui ont toujours voulu l'apprendre», observe Isabelle Peretz. «La science est encourageante à cet égard. Oui, même à un âge avancé, on peut apprendre la musique.» Et elle conclut: «Outre son effet protecteur sur le cerveau – le déclin lié à l'âge est moins présent chez les musiciens –, l'apprentissage tardif de la musique améliore l'attention et prévient la solitude.»

D'après Le Temps

B

Le Conseil fédéral veut moins de civilistes

Le gouvernement souhaite rendre le service civil moins attrayant. Il est pourtant utile dans le secteur de la santé, notamment dans les établissements médico-sociaux.

Selon la loi, les personnes admises au service civil doivent accomplir une fois et demie le nombre de jours imposés aux militaires. Ainsi, celui qui a été déclaré apte au service mais préfère consacrer son temps à la société civile restera mobilisé pendant 150 jours au lieu de 100.

Le nombre de personnes préférant cet engagement communautaire a progressivement augmenté, passant de 96 en 1996 à 1632 en 2008. La suppression de l'examen de conscience a fait exploser ce chiffre à 6720 en 2009. Et en 2017, on a enregistré 6785 admissions.

Alors que le Conseil fédéral espère inverser la tendance, la conseillère nationale Brigitte Crottaz souligne la nécessité du service civil: «En cas de pandémie, par exemple, la Suisse serait très vite débordée. Elle aurait besoin des civilistes pour la prise en charge des malades», argumente-t-elle. «Ceux qui choisissent le service civil s'y sentent plus utiles qu'à l'armée. Si le Conseil fédéral veut freiner les demandes pour le service civil, il faut rendre l'instruction militaire plus intéressante», ajoute-t-elle. **D'après Le Temps**